

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: - (1979)

Artikel: Meubles paysans du Jura
Autor: Chappuis-Fähndrich, Marc
Kapitel: "Le" meuble jurassien
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064677>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Le» meuble jurassien

Le Jura étant situé au point de jonction de plusieurs courants culturels, l'art du menuisier-paysan est avant tout empirique et fruit d'emprunts divers. Ses recherches personnelles, alliées aux apports techniques ou stylistiques provenant des régions avoisinantes, lui permirent de créer un mobilier à l'image même du pays jurassien et de ses habitants. Il est sobre, pratique, bien équilibré, souvent austère, toujours symétrique, bien adapté aux besoins et aux habitudes des gens. Taillé dans une bonne épaisseur de bois, assemblé comme une charpente, il est le fruit du savoir-faire ancestral.

Le cloisonnement physique du Jura se retrouve dans le mobilier, car chaque vallée possède un type de meuble plus ou moins caractéristique dans certains détails. Toujours utilitaire, l'objet sorti des mains de l'artisan villageois accuse franchement sa destination. Des générations de menuisiers francs-montagnards ou des hautes vallées du Jura méridional eurent une prédilection certaine pour le mobilier en sapin. Souvent, leurs meubles étaient peints à la manière de ceux de l'Alsace. Les artisans d'Ajoie, eux, préféraient nettement le chêne et, voisins de la France, étaient fortement influencés par le style Louis XV. Dans la vallée de Delémont, on avait des goûts plus austères et on restera plus longtemps sous l'influence du style Louis XIII. Mais ce ne sont que nuances et tout le mobilier jurassien a une ressemblance qui permet de parler d'un type propre au Jura. Il peut cependant être classé en deux catégories : le meuble paysan ou campagnard et le meuble bourgeois.

Le meuble paysan

Nous pouvons considérer comme meubles paysans ceux qui furent fabriqués par des paysans ou des artisans selon la tradition ancestrale. La mode n'avait que peu de prise sur ces gens qui travaillaient généralement avec un outillage réduit. Ce mobilier très simple, qui s'apparente à ce-

lui des bergers, a subi le sort réservé aux humbles choses : il a été détruit. Aujourd'hui, il est extrêmement rare et presque totalement absent des demeures campagnardes. Le penchant récent des paysans pour les objets fonctionnels a endormi leur goût pour les belles choses et, en imitant sans discernement les habitudes (si longtemps enviées !) des « chires » de la ville — des notables — ils se sont laissés dépouiller sans réagir de leurs richesses mobilières.

Quant aux musées campagnards, ils ne sont pas toujours un bon miroir des réalisations des artisans paysans, car on y expose trop souvent avec prédilection des pièces exceptionnelles, faussant ainsi la représentativité de ce qui devrait être des témoins de la vie traditionnelle. Nous ne répéterons jamais assez qu'ici comme partout, le mobilier usuel paysan était toujours très simple, fonctionnel, en harmonie avec les moyens et les goûts de son propriétaire.

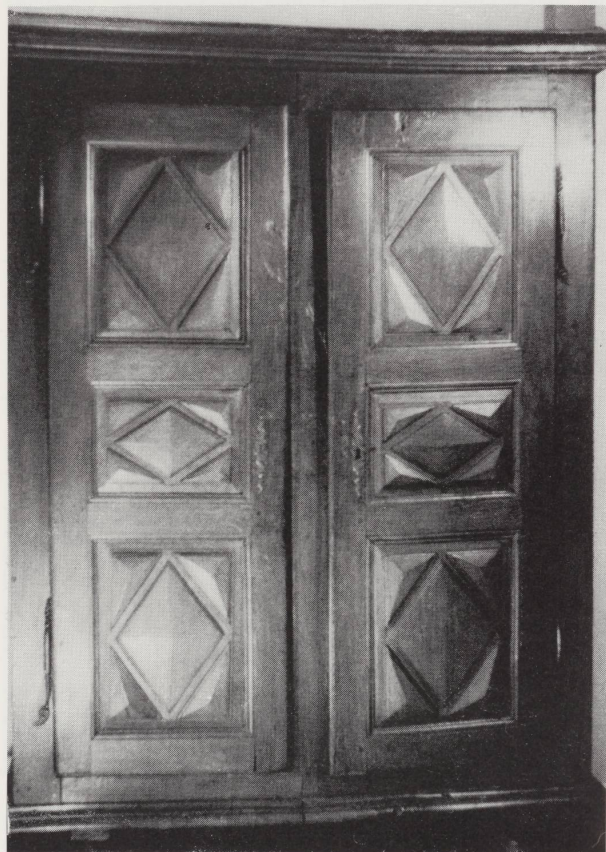


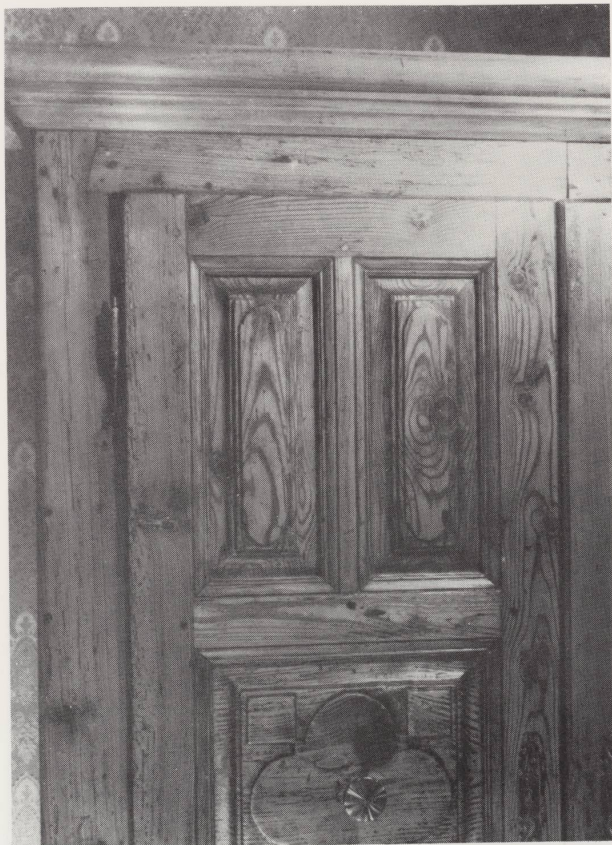
Coffre en sapin sur lequel l'artisan a peint des panneaux imitant les décors géométriques des armoires (Develier).



Comment peut-on se dessaisir de meubles semblables à celui-ci pour les remplacer par du « Kitsch » ? (Victor Plomb, Boncourt.)

Armoire en chêne Louis XIII de la première moitié du XIXe siècle avec pointes de diamant. (François Rossé, Boncourt.)





Détail d'une armoire paysanne en fin du XVIII^e siècle dont les panneaux supérieurs sont divisés en deux parties dans le style Louis XIII (Georges Crétin, Delémont.)

Le meuble bourgeois

Le meuble bourgeois est, en fait, un meuble paysan d'une facture supérieure, plus riche, plus proche de la mode et aussi plus coûteuse. Les riches fermiers et les bourgeois terriens désiraient posséder un beau mobilier car, pour eux, il était le symbole bien visible de leur aisance. Ils confiaient la tâche de fabriquer ces meubles à la mesure de leur ambition à des menuisiers du pays. Avec du chêne, du noyer, parfois même du sapin, ces artisans créèrent des meubles ayant des caractéristiques paysannes même s'ils s'efforçaient de suivre la mode. En vérité, peu de gens étaient au courant des styles en vogue et on suivait donc la mode avec un certain retard chronologique. L'empirisme, le goût pour les figures géométriques tracées à la règle et au compas, le souci de réaliser une œuvre fonctionnelle sont toujours présents dans le meuble bourgeois et sont la preuve de l'influence des traditions campagnardes. Pour bien différencier leurs créations de celles des menuisiers-paysans, ces artisans copiaient le mobilier des églises ou des bâtiments urbains des villes avoisinantes, mais n'en gardaient généralement que les grandes lignes ou des détails, limités qu'ils étaient par l'outillage et un savoir-faire sommaire. Il est donc fréquent de trouver des motifs stylistiques très différents sur le même meuble et ces compositions aboutissent souvent à des œuvres naïves pleines de charme.

Remarque : l'influence du mobilier régional français, particulièrement alsacien, comtois et lorrain, sera mise en évidence dans le prochain fascicule. L'inverse, c'est-à-dire les emprunts faits chez nous par des artisans français, pourrait aussi être démontré.



Commode gaibée en chêne du début du XIXe siècle. (Mme Schaulier, Boncourt.)



Bahut de mariage du XVIIe siècle, en noyer, dont les ferrures sont richement ouvragées. (Victor Plomb, Boncourt.)



Détail de l'armoire ci-contre montrant les panneaux plats marquetés et le médaillon incliné orné de perles. L'étoile marquetée est une décoration courante dans le Jura et l'est de la France.



Armoire du début du XIXe siècle en bois fruitiers provenant du Clos-du-Doubs. (Gérard Schnœbelen, Cornol.)